

sion de médecins les plus pénétrés du système de la contagion. On prétend que M. le baron de PUYMAURIN, directeur de la monnaie, désire faire partie de cette commission, si l'Académie Royale de Médecine, à qui la proposition a été renvoyée, prend la demande en considération. Déjà l'Académie des Sciences en a nommé une pour examiner cette importante question : elle est composée de MM. PORTAL, CHAUSSIER, DUPUYTREN, DUMENIL et MAGENDIE.

VARIE'TE'S.

DEPUIS quelque tems la gravure s'est enrichie, en Allemagne, d'un procédé qui pourrait bien la venger du discrédit où l'a jetée le crayon lithographique. Au lieu de cuivre ou de pierre, des graveurs et des dessinateurs ont fait usage du zinc pour leurs planches, et ce procédé réunit, dit-on, l'économie de la lithographie et la pureté du burin.

Pendant que le célèbre tragédien KEAN était à Glasgow, où il donnait des représentations qui attiraient constamment la foule, des loustics du pays se sont avisés d'un singulier expédient pour se procurer des places au premier rang des loges et des galeries : ils s'armaient de sarbacanes, et jetaient aux dames des pois chiches, et même de petits cailloux. Obligées de céder, les dames sortaient de la salle, et les galans qui les faisaient déguerpir venaient ensuite occuper leurs places. L'espièglerie est assez plaisante, mais il faut avouer qu'elle ne donne pas une haute opinion de la galanterie des habitans de Glasgow.

Voici quelques unes des coiffures qui paraissent être du meilleur goût : une couronne de petites plumes lisses rouges sur des cheveux excessivement crépés, avec trois plumets jaunes et rouges. Un ruban d'or et d'acier, formant trois rosettes entre les boucles d'un nœud d'Apollon. De longues épingles à boules d'or, un cordon de grosses perles d'or tortillé avec les cheveux, et deux plumets blancs, l'un posé sur l'oreille droite, l'autre sur l'oreille gauche.

On voit aussi des turbans, soit en drap d'or surmonté d'un oiseau de paradis, soit en gaze d'acier mat, à raies d'or, orné d'une aigrette de marabouts ; quelques uns en cachemire rouge, à fond fleuri, et qui se passent de manière à laisser voir tous les cheveux.

Les toques sont surchargées de plumies. On voit toujours beaucoup de robes noires, et quelques unes en moire grise. On remarque aussi des robes-blouse en barré bleu, avec cinq rouleaux de satin sur le devant du corsage posés verticalement, cinq autres par derrière, et cinq sur chaque manche.

On a vu des manteaux de satin blanc entièrement doublés de cygne, avec une grande pélerine.

Journal français.